

B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La «belle» prouesse!

Ils déchargent leurs armes contre... un ossuaire!

Le Tan publie les dépêches suivantes de ses divers correspondants:

Une provocation

Ankara, 17. — Les «Tachnaks» de Beylan ont tiré des coups de feu contre le monument des morts turcs. Ils se sont livrés à cet acte sur l'instigation des autorités locales et des Français. Leur but est de provoquer des incidents en excitant les Turcs.

Les arrestations

Humus, 17. — Le nombre des Turcs arrêtés à Reyhaniye s'élève à 12. Les perquisitions continuent en vue d'amener de nouvelles arrestations. Les détenus sont soumis à de multiples vexations pour les forcer à dénoncer leurs camarades que l'on recherche; mais, c'est en vain.

Une initiative qui échoue

Lazkiye, 17. — Le mutesarif d'Izmir a pris l'initiative de fonder un parti, qui serait composé des Arméniens, d'orthodoxes et de catholiques ainsi que

des Alaouites. Le mutesarif s'est dépen-
 sé en vain: il n'a pu réaliser son projet.

Pas de Turc dans la gendarmerie!

Halep, 17. — L'officier de gendarmerie de Kirik Khan, Cemil, a dû se démettre de ses fonctions parce qu'il était Turc. Il a été envoyé à Alep.

Contre le port du chapeau

Tripoli de Syrie, 17. — La lutte entreprise par les Français dans le «sancak» et en Syrie contre le port du chapeau, continue. Elle s'est concentrée ces derniers temps dans la région de Kurdiagi. Le 15 crt, des détachements de gendarmerie se sont rendus aux villages d'Umril, Zeytinev, Dervisan et ont intimé l'ordre aux Turcs d'ôter leurs chapeaux.

Le détachement qui s'est rendu à Umril s'est emparé de force des chapeaux et les a mis en pièces.

De ce fait, à Sarnick, il y eut des blessés.

Les rigueurs de l'hiver anatolien

La tempête en mer Noire

Zonguldak, 17. — La tempête qui sévit depuis une semaine a arrêté les opérations de chargement et déchargement de charbon à Zonguldak et Ereğli. Le port qui a peine à contenir les bateaux à la moindre tempête, est, à l'heure actuelle, plein de navires qui y ont cherché refuge.

Sur 20 bateaux qui ont pris le large, les 12 ont tenté de se réfugier au port d'Amassra qui ne peut guère donner abri, qu'à cinq vapeurs seulement. Les autres 8 bateaux, après s'être maintenus péniblement en mer, durant 2 jours, sont retournés à la baie d'Ereğli.

La plupart des courriers postaux n'ayant pu desservir notre port, les voyageurs sont restés à Istanbul par la voie de Catalagzi - Ankara. Il y eut de fortes chutes de neige dans les villages et montagnes d'alentour. La route Devrek est obstruée. Les communications téléphoniques avec Istanbul ainsi qu'avec les diverses dépendances du vilayet sont interrompues.

Les communications ferroviaires arrêtées entre Sivas et Samsun

Sivas, 17. — La ville et ses alentours sont depuis six jours, ensevelis sous une couche de neige qui atteint 1 m. 30 d'épaisseur. Le midi du mahiye de Sereniyer fut pris sous une tempête de neige et il ne put être sauvé qu'au prix de beaucoup de difficultés. Les communications entre le mahiye et Kurbagidere et Karabayir sont totalement interrompues.

Le train de Samsun qui est resté en panne à Cambilil n'est pas encore arrivé en notre ville. Des ordres ont été donnés pour que les trains ne prennent pas de voyageurs pour Samsun et ses alentours jusqu'à ce que la tempête s'apaise.

Un train de secours est parti de Sivas, amenant des vivres aux voyageurs du train arrêté à Cambilil.

Un épiceur qui, profitant des mauvais temps s'était livré à la spéculation, et avait vendu le sucre à 35 piastres, a été arrêté. Deux villageois qui avaient été pris sous une tourmente de neige, sont morts gelés.

Le sucre est rare à Malatya

Malatya, 17. — Il fait moins froid comparativement au temps d'il y a 10 jours. La fabrique de Turchai n'a pu expédier le sucre qu'on lui avait commandé, vu l'interruption des moyens de communications. De ce fait, le kilo de sucre est monté jusqu'à 45 piastres.

Des cours sur l'aviation seront créés dans les écoles

Ankara, 17. — Le ministère de l'Instruction Publique a décidé de créer des cours sur l'aviation dans les écoles primaires moyennes et supérieures.

La Ligue de l'Aviation est en train de préparer un programme d'enseignement à cet effet.

Le nouveau député de Lille

Lille, 18 A. A. — M. Henri Salengro, S. F. I. O., frère de Roger Salengro, a été élu député de Lille.

Le voyage de M. Goering en Italie

Un accord complet a été réalisé sur la question de la paix et de la localisation du conflit espagnol

Londres, 17. — Les journaux anglais relèvent la cordialité de l'accueil réservé en Italie au ministre Goering et supposent qu'un accord complet a dû être réalisé sur les importantes questions concernant le maintien de la paix et la localisation du conflit espagnol.

Une opinion de la «Tribuna»

Rome, 17. — La «Tribuna» relève que deux obstacles empêchent la paix européenne: le conflit franco-allemand et l'invasion bolchévique en Espagne.

«Le traité franco-soviétique», dit le journal, a permis à la IIIème Internationale de planter son drapeau au cœur de l'Europe. Et comme l'entente entre Paris et Berlin trancherait les rêves de Moscou, il est évident que la Russie de Staline travaille à empêcher cette entente. Le problème bolchévique est au centre des désordres actuels et des dangers qui se dessinent à l'horizon. La condition préjudicielle anti-bolchéviste posée par l'Italie et l'Allemagne est la condition fondamentale de la paix européenne.»

ropéenne.»

M. Goering à l'Opera

Rome, 17. — Le ministre Goering a assisté dans la soirée à l'Opéra, à la représentation de l'«Alceste», de Gluck. Il a été salué avec enthousiasme par un public nombreux.

A Naples et à Capri

Rome, 17 A. A. — Le président du conseil prussien, M. Goering, a été aujourd'hui l'hôte du roi dans la chasse royale, à Castel Porziano, où le roi a offert un déjeuner en l'honneur du président du conseil.

Ensuite, M. Goering a poursuivi la visite de la ville de Rome et des environs. Lundi matin, M. Goering donnera suite à une invitation du prince-héritier et se rendra à Naples où un déjeuner sera offert en son honneur.

Lundi soir, il partira pour Capri, où il passera quelques jours dans la tranquillité.

La semaine qui commence sera décisive au sujet de la non-intervention en Espagne

Paris, 18 A. A. — On s'attend généralement à ce que la semaine qui commence soit décisive au sujet de la non-intervention en Espagne. En effet, c'est au cours de cette semaine que les représentants de l'Italie et de l'Allemagne au comité de Londres spécifieront l'attitude de leurs pays respectifs au sujet du plan de contrôle élaboré par les experts.

On déclare que M. Eden fera une très importante déclaration aux Communes, mardi, avant de partir pour Genève, afin de souligner les aspects internationaux de la guerre d'Espagne.

Les observateurs politiques sont surtout inquiets par la demande italo-allemande de mettre l'embargo sur l'or de la Banque d'Espagne déposé à l'étranger.

Il semble que ni la France, ni l'Angleterre, ni l'U. R. S. S. ne soutiendront l'Allemagne et l'Italie dans cette question d'une rupture, lourde de conséquences, pourrait se produire au sein du comité londonien si l'Italie et l'Allemagne persistent à demander un tel embargo.

La réponse des Soviétiques

Londres, 18 A. A. — L'ambassadeur soviétique a remis au Foreign Office la réponse de Moscou à la note britannique du 10 janvier au sujet de la question des volontaires.

Les cercles diplomatiques apprennent que cette réponse contient plusieurs réserves et se refusent à la commenter dans l'attente de la publication du texte intégral.

... et celle de la France

Paris, 18 A. A. — Le Quai d'Orsay a publié le texte de la note remise le 13 courant à Sir George Clerk, ambassadeur de Grande-Bretagne, en réponse à la note britannique du 10 du même mois au sujet de la question des volontaires.

La note du Quai d'Orsay confirme notamment le consentement verbal donné précédemment. Elle ajoute que le gouvernement français a demandé au Parlement les pouvoirs nécessaires pour interdire les départs de volontaires et qu'il exercera sans délai ces pouvoirs à la condition que les autres gouvernements prennent des engagements similaires.

La note exprime ensuite l'opinion que ces mesures seraient inefficaces si un contrôle adéquat n'est pas appliqué.

Elle conclut en disant que la France reprendra sa liberté d'action, soit pour dénoncer ses engagements, soit pour organiser une coopération internationale, s'il est prouvé que l'application d'un contrôle effectif est impossible.

M. Delvayo ira à Genève

Valencia, 18 A. A. — M. Delvayo représentera l'Espagne au prochain conseil de la Société des Nations.

Le problème espagnol ne figure pas

L'avance des nationalistes sur le front du Sud

Les avant-gardes du général Queipo de Llano devant Malaga

La dernière offensive menée par les nationalistes dans la région sur la route de La Corogne, au point où elle aboutit au Manzanares, devant Madrid, avait eu pour effet de couper la retraite à d'importants contingents de la milice gouvernementale, refluant des montagnes du Guadarrama. Le correspondant de Reuters à Madrid annonce que la tentative des rebelles d'encercler ces forces aurait été «arrêtée». D'autre part, un communiqué de la junte de la défense de la capitale signale que, dans la journée d'hier, les positions des gouvernementaux ont été améliorées au pont de San Fernando, précédemment à l'endroit où la route de La Corogne aboutit au Manzanares.

Le même communiqué déjà cité annonce que les insurgés ont déclenché samedi soir une violente offensive sur presque tous les secteurs de Madrid. L'attaque paraît avoir été particulièrement violente au Nord de la capitale dans la zone de la Moncloa et de la Cité Universitaire. La junte dura jusqu'à l'aube, mais une pluie torrentielle eut raison de l'acharnement des combattants. A quatre heures, les coups de canon s'espacèrent et devinrent plus rares.

L'explosion de l'aile droite de l'hôpital «clínica» provoquée par les gouvernementaux avait été le signal du déclenchement de l'attaque des nationalistes.

Au Sud de Madrid, à seize heures, un combat s'engagea dans le secteur d'Utrera. Les nationalistes installés à Carabanchel Alto et Villaverde, attaquèrent violemment les positions que les gouvernementaux leur prirent il y a environ quinze jours.

Enfin, une violente fusillade commença hier, à vingt-trois heures, sous une pluie battante.

Radio-Séville annonce que l'armée nationaliste du Sud continue à avancer le long de la côte vers Malaga. Les rebelles prirent une grande quantité de matériel de guerre.

Du côté gouvernemental également, on confirme que les rebelles «continuent à exercer une forte pression sur le secteur d'Estepona, avec la coopération de l'aviation et de plusieurs bateaux».

L'Agence Radio évalue à deux mille morts et cinq mille blessés les pertes des gouvernementaux au cours des récents combats dans le secteur Malaga-Estepona. L'activité de l'aviation est intense. Celle des nationalistes multiplie les raids contre Malaga. Dans la nuit de samedi à dimanche, un avion insurgé y lança deux bombes qui n'exploserent pas.

Samedi, le bombardement de la ville avait été très violent; outre le consulat d'Amérique, d'autres immeubles furent at-

teints. Les archives du consulat ont été sauvées. D'autres localités furent également bombardées par des avions insurgés.

Du côté gouvernemental, l'aviation appuie les lignes gouvernementales, à l'Ouest de Malaga. En outre, elle a exécuté samedi, après-midi, un bombardement sur Algeiras. La plupart des torpilles aériennes lancées sur la ville, tombèrent entre le consulat britannique et l'hôtel Maria-Cristina semant la panique. Après avoir bombardé Algeiras, les avions gouvernementaux poursuivirent leur vol jusqu'à Estepona et lancèrent de nombreuses bombes sur les troupes insurgées en train d'avancer dans la direction de Malaga.

Deux croiseurs ont bombardé à nouveau ce port.

Le général Franco parle à Havas

L'Espagne nationaliste, dit-il, ne menace pas la paix

Paris, 18. — Le général Franco a fait d'intéressantes déclarations au correspondant de l'Agence Havas. Il a déclaré notamment qu'il a été établi de façon certaine qu'il n'y a pas un seul soldat allemand au Maroc et il a ajouté: «J'avais été informé à l'avance de ce qu'une campagne de presse serait déclenchée par la presse française tout comme une autre campagne, celle fois de la presse américaine, m'a été annoncée préalablement. Le monde peut être tranquille. Ce n'est pas l'Espagne nationaliste qui menace la paix.

Les Italiens et les Allemands ont traversé les mêmes luttes que nous, ajoute le général Franco; c'est pourquoi ils témoignent de sympathie à notre égard. Quant à nous, nous sommes résolus à entretenir des relations cordiales avec tous les pays sans exception.»

Au secours de Valence

Burgos, 17. — On apprend que des vapeurs russes sont arrivés à Valence, apportant de nombreux tanks, des canons, des avions et plus de 10.000 tonnes de munitions.

Vers un «front populaire» en Angleterre

Un appel des partis et groupements de gauche

Londres, 18. — Le mouvement en faveur de la constitution en Angleterre d'un «front populaire» se précise. La Ligue socialiste publie un manifeste invitant tous les partis et groupements de gauche à s'unir. Des appels dans le même sens ont été lancés par le parti travailliste indépendant et par le parti communiste.

Un nouveau traité de commerce anglo-irlandais

Londres, 18. — Le Sunday Dispatch annonce la conclusion entre l'Angleterre et l'Irlande d'un nouveau traité de commerce en vertu duquel des facilités réciproques seraient accordées pour l'importation des chevaux irlandais en Angleterre et celle des produits industriels anglais en Irlande.

L'hon. Alfieri à Paris

Paris, 17. — Durant son séjour ici, le ministre de la presse et de la propagande italien, l'hon. Alfieri, a présidé ces jours derniers d'importantes réunions internationales relatives aux problèmes de la Radio, du Théâtre et du Cinéma. Il a été invité par M. Pierre Duclos à dîner auquel ont participé des personnalités politiques importantes telles que le ministre des affaires étrangères, M. Delbos, ainsi que MM. Chauvigné, Bérenger et Mistral.

Le ministre est reparti hier pour Rome.

Le ministre est reparti hier pour Rome.

Le ministre est reparti hier pour Rome.

Le ministre est reparti hier pour Rome.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le dernier stade de la question de Hatay

Commentant les perspectives de la réunion du conseil de la S. D. N., M. Yunus Nadi écrit notamment, dans le "Cumhuriyet" et "La République" :

« Il est certain que le rapporteur, M. Sandler, s'efforcera d'éliminer — s'il y a lieu — les divergences de vues entre les deux parties et il est fort probable qu'il soit aidé, dans sa tâche, par les ministres des affaires étrangères amis des deux parties en cause. On peut supposer que ces efforts serviront à l'intervention d'un résultat positif. »

Mais que l'issue soit heureuse ou non, le rapporteur soumettra son rapport au conseil de la S. D. N. qui, en dernier lieu, en donnera lecture en présence des parties. Dans le cas où un accord serait intervenu, le conseil en prendrait note avec satisfaction. Mais, dans le cas contraire, le conseil ne fera que constater la chose avec regret. »

Nous sommes, d'ores et déjà satisfaits de voir que, dans l'éventualité d'une issue négative, nous n'aurons aucune responsabilité à supporter de ce chef. Car, en somme, nous avons atteint et dépassé la limite possible de l'esprit de conciliation pour voir le différend recevoir une solution pacifique. »

Il nous semble superflu de dire que nous serons autrement contents de voir la question résolue d'une façon concrète. Après tout, nous préférons la voie pacifique dans la solution des différends. Souhaitons que la France ne déçoive pas ces beaux espoirs en témoignant d'un entêtement inutile. »

L'ère du marchandage est passée

Sous ce titre, expressif, M. Etem Izzet Benice écrit notamment, dans l'"Akl Soz" :

« Il n'y a qu'une chose à faire, pour la France, tant lors de la réunion de Genève que lors des entretiens directs qui la précéderont : le retour aux traités, au droit et à la justice. Ce n'est que par ce moyen qu'elle pourra se dégager de la fausse route où elle s'est engagée. »

« Une proche histoire démontre que ni la France ni personne ne sauraient faire, du peuple turc, des bouchées que l'on puisse avaler. Une pareille tentative de la part de la France serait pour le moins aussi risquée que l'indépendance — ces sous protectorat qu'elle offre à la Syrie. »

Pour la France, tous les efforts qu'elle déploie tendent à se dégager du ridicule actuel et d'un ridicule ultérieur plus grand encore. Mais comment s'en dégager ? Nous avons indiqué la seule voie qui lui est offerte à ce propos. »

Le monde arabe et nous

Le leader des Arabes de Palestine et chef mufti, de Jérusalem, Eminulhissini a déclaré, en présence de la commission royale d'enquête, que les Arabes regrettaient l'administration ottomane sous laquelle ils étaient plus heureux qu'aujourd'hui. M. Ahmet Emin Yalman écrit à ce propos dans le "Tan" :

« Peut-être avez-vous été flattés un instant par ces paroles en l'honneur de l'administration qui fut la nôtre, hier. Mais indubitablement, ce sentiment n'a pas dû être durable. »

L'administration ottomane n'a été pour personne un sujet d'admiration. Et si la situation actuelle des Arabes en Palestine est triste au point de leur faire regretter l'empire ottoman, nous le regrettons pour eux. »

« Nous pensons d'ailleurs que les regrets exprimés par les Arabes de Palestine proviennent surtout du fait que l'on oublie les mauvais côtés du passé, quand on l'évoque avec quelques années de recul pour n'en retenir que les bons côtés. Et il ne faut pas oublier d'autre part que les Arabes de Palestine ne sont préoccupés par la question juive. »

Pendant la guerre, on n'a hésité devant aucune promesse en vue de s'assurer des concours. C'est ainsi qu'on a promis aux Juifs un « chome national » en Palestine. Personne ne saurait rien objecter à ce que la race juive, qui a beaucoup de qualités, dispose quelque part son qu'on leur offrait n'était pas vide. Et ses maîtres anciens en prenent avantage. Les Juifs également qui, dès leur lutte qui, sérieusement, a donné des résultats remarquablement heureux, ne jouissent guère non plus de repos. »

Trouver une solution qui puisse satisfaire tout le monde dans ce problème ardu, n'est pas chose facile. Mais s'il est un pays qui puisse se tirer d'affaires, en l'occurrence, c'est bien l'Angleterre. »

« Les Anglais ont ouvert la voie de façon excellente et très pratique vers une exploitation de la formule du mandat dans le sens de l'union. Après l'avoir appliqué en Irak, ils se disposent à marcher dans le même sens en Palestine. Ainsi, une grande partie du monde arabe pourra, à la fois, être maître de ses destinées, garantir sa sécurité envers l'étranger en s'appuyant sur l'unité britannique et développer son organisation intérieure. »

Seule la Syrie fait actuellement exception. Car la France n'est disposée à suivre l'exemple anglais en Irak que dans la forme. Il y a, en outre, cette différence, que la politique de la France est hypocrite et à double face. Si la France s'engage réellement dans cette voie, elle donnera aux Syriens le moyen d'être maîtres de leurs destinées. Et si elle consent à régler la question du « sancak » dans le cadre de notre proposition très sage et très modérée, le Proche-Orient présentera l'aspect d'un développement heureux dans le calme et la satisfaction. »

Pour nous, nous avons vécu pendant des siècles aux côtés des Arabes. Nous avons eu nos querelles. Il y eut aussi des époques où nous nous sommes sentis étroitement frères. Le sentiment que nous inspire ce passé est le désir du développement du monde arabe d'une part, dans la liberté, de l'autre, dans une collaboration étroite avec ses puissances alliées. »

Turcs et Arabes ne peuvent se rencontrer sur les voies de la paix et de l'amitié. On ne saurait songer ni pour aujourd'hui ni pour plus tard, à des relations plus étroites. »

Pendant des siècles, l'empire ottoman a subi le poids mort de ses territoires non-turcs. Il n'en a rien retiré ; il a toujours dépensé du sien pour ces territoires. Finalement, il a péri, étouffé par cet empire dépourvu de sens. »

La Turquie républicaine ne nourrit aucune aspiration territoriale. Les territoires dont nous disposons suffisent pour assurer du travail pendant des générations, et à travers des siècles à notre population en voie d'augmentation. Il y a du travail pour longtemps afin de créer ici un foyer digne de la Turquie laïque. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

Le désir de posséder les terres habitées par d'autres éléments peut naître aussi du désir de disposer d'un débouché pour la production industrielle. Or, la Turquie est un pays producteur de matières premières. Elle n'a donc aucune raison d'ordre économique qui puisse l'inciter à mener une politique impérialiste. »

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

AUX P. T. T.

LES THERMES DE YALOVA

Les thermes de Yalova sont aménagés d'une façon très moderne. La réouverture de la prochaine saison fera sensation.

La construction du Grand Hôtel est complètement achevée et l'on procède, à l'heure actuelle, à la décoration intérieure.

Le directeur de l'hôtel, le spécialiste Dr. Nihat Resat, s'est rendu en France pour y faire l'acquisition des installations concernant les bains.

De nouveaux perfectionnements ont été apportés aux thermes sous la direction du spécialiste français, M. Pécachot, de Plombières.

Les sources ont été protégées et le débit d'eau a été comparativement augmenté. L'on a veillé, dans la nouvelle organisation, à ce que les eaux soient amenées sans aucune perturbation jusqu'aux bains, et sans rien perdre de leur radio-activité.

D'autre part, l'on envisage la construction d'un grand bassin. On espère l'inaugurer à la prochaine saison.

Toutes les mesures ont été prises afin de faire profiter le public et les prix d'hôtel seront accessibles à toutes les bourses. Les tarifs des restaurants seront aussi réduits.

LA MUNICIPALITE

LE PRIX DE LA VIANDE D'AGNEAU

La viande d'agneau a paru cette année sur la place plus tôt que les années précédentes. Au début, elle était vendue à 100 piastres, graduellement, les prix sont tombés assez rapidement à 80 piastres. Depuis quelques jours, on commence à céder l'agneau à 60 piastres. C'est le prix de la viande du mouton « kivrak ».

Les intéressés font observer que les transports de viande de boucherie ont diminué, en général, ces jours derniers, par suite du mauvais temps, en Anatolie.

Toutefois, comme l'agneau est très abondant cette année, les prix baisseront encore sensiblement dès que les envois recommenceront à s'opérer normalement.

L'ADMINISTRATION FUTURE DES HALLES

Le but de la Municipalité, en créant les halles, n'était pas seulement d'assurer la vente des denrées avec toute la propreté voulue et suivant les règles d'hygiène ; elle visait aussi à enrayer l'accaparement et à assurer leur vente à bon marché.

Toutefois, rien n'a été encore décidé dans ce second ordre d'idées, c'est-à-dire en ce qui a trait au contrôle des prix. La ville s'est contentée de louer aux marchands des boutiques, aux halles, sans apporter aucune modification aux méthodes d'administration de celles-ci. On annonce qu'elle attend, pour intervenir à cet égard également l'achèvement des deux nouveaux pavillons, l'un pour les melons et pastèques, et l'autre pour les oeufs, oignons et légumes.

En attendant, des études ont lieu en vue de fixer la structure de cette administration future des halles.

LA REDUCTION DES TARIFS DES TRAMWAYS

La commission pour le contrôle des tarifs des trams se réunira après que le ministère des Travaux Publics aura approuvé le nouveau tarif réduit des tarifs de l'électricité. En raison de l'étroite connexion entre les deux tarifs, on s'attend à ce que celui des trams soit aussi de l'ordre de 60 paras.

LA LOCATION DU DEBARCADERE DES BATEAUX DE KADIKÖY

Le conflit entre la ville et l'administration de l'Akay au sujet du nouveau débarcadere des bateaux de Kadiköy, au pont, a été réglé. On a convenu que, comme par le passé, c'est la Municipalité qui cédera en location, à un fermier, les installations du débarcadere.

Le loyer de celles-ci a été fixé de la façon suivante :

Pour le casino du débarcadere : 1.800 Ltqs. ; pour l'un des buffets : 600 Ltqs. ; pour le second buffet : 840 Ltqs.

Le confère qui fournit ces chiffres ne dit pas toutefois s'il a été décidé d'autoriser ou non la vente, au débarcadere, des boissons alcooliques. Ce point est pourtant essentiel en ce qui a trait aux possibilités d'exploitation et au revenu éventuel des installations en question.

LES MONOPOLES

LA REORGANISATION DES SERVICES

Quelques modifications et innovations seront introduites dans l'administration générale des monopoles. Le projet de loi à cet égard a été approuvé, en principe, au cours d'une réunion tenue sous la présidence du directeur général de cette administration. Toutefois, on a senti le besoin, à ce propos, de connaître l'avis des chefs de sections au sujet des lacunes qu'ils aimeraient à voir combler dans le cadre de leurs services. Chacun d'entre eux devra donc remettre un rapport. Le directeur général en prendra connaissance et soumettra au ministère l'ensemble des desiderata qui y seront contenus. On ne fournit aucune information au sujet des innovations que l'on compte introduire. Toutefois, on affirme que celles-ci tendront toutes à assurer un meilleur rendement.

UN GRAND CONCOURS EST ORGANISE

Le ministère des Travaux Publics compte renforcer les cadres du personnel des Postes, Télégraphes et Téléphones par l'adjonction de jeunes gens ayant fait de bonnes études. Aussi, un grand concours pour le choix des candidats à divers postes aura lieu le 5 février, simultanément à Ankara et dans toutes les directions de province. Comme ces examens auront lieu dans toutes les parties du pays ils seront ainsi accessibles à tous les jeunes gens présentant les qualités voulues.

Les candidats devront être diplômés de lycées ou d'écoles secondaires. Des fonctionnaires d'autres départements pourront prendre part aux épreuves, à condition d'obtenir au préalable l'approbation de leurs supérieurs hiérarchiques.

Les lauréats de ces concours bénéficieront, au début, de postes pourvus de 10 à 16 Ltqs. d'appointements de base. Ils devront s'assimiler les différentes branches techniques de l'administration et n'obtiendront l'avancement qu'après avoir acquis la spécialisation voulue.

MARINE MARCHANDE

LE PROGRAMME QUINQUENNAL DES SERVICES DE SAUVETAGE

La direction générale du service de sauvetage commencera prochainement la préparation de son budget pour la nouvelle année. Le directeur général de ce service, M. Necmeddin, se rendra prochainement à cet effet à Ankara, en vue de s'entretenir à cet effet avec les autorités compétentes au ministère de l'Economie.

A la faveur du nouveau budget, l'outillage de nos côtes au point de vue des services de sauvetage sera sensiblement accru. Un programme quinquennal d'activité avait été élaboré à cet égard : la partie ayant trait aux trois premières années a été entièrement exécutée. Les échanges de vues de M. Necmeddin avec le ministère porteront précisément sur l'exécution des travaux alloués aux deux dernières années du programme et notamment sur les travaux qui pourront être exécutés cette année.

Comme le programme en cours d'exécution est insuffisant pour assurer l'organisation technique de tout notre littoral, on en élaborera un second, également quinquennal. Les phares et les sirènes de brouillard viennent en tête des nouveaux moyens de sauvetage dont la création est prévue.

LA PRESSE

« CRI-CRI »

Nous venons de recevoir le dernier numéro de l'intéressant hebdomadaire « Cri-Cri ». Comme toujours, on y trouvera un texte des plus variés et des dessins des plus amusants. Nous en recommandons vivement la lecture à nos lecteurs.

« Cri-Cri » est en vente partout et ne coûte que cinq piastres.

LES ASSOCIATIONS

AU « CIRCOLO ROMA »

Vu le succès obtenu par la matinée dansante du 2 janvier dernier, la section sportive du « Circolo Roma » organise, pour le 23 crt., une seconde matinée du même genre avec attractions scéniques constituant une réelle innovation.

Note importante : Le nombre des places étant limité, les membres et leurs amis qui voudraient participer à cette réunion sont priés de s'inscrire à temps.

L'UTILISATION DU CREDIT DE 22.000 LTQS.

L'émoi est vif dans les milieux de l'artisanat, à propos du projet concernant l'utilisation en commun par les différentes associations intéressées du fonds de 22.000 Ltqs. affecté à l'organisation de l'entraide et de l'assistance sociale en faveur de leurs membres. Lors d'une première réunion tenue par les présidents des divers groupements professionnels en cause, on avait accepté, en principe, l'idée d'une utilisation commune de ce fonds. Mais au cours d'une réunion ultérieure du bureau central commun de ces associations, une décision contraire a été prise. Il avait été résolu que les présidents ne se rendraient pas à la réunion convoquée par la Chambre de Commerce et le président du bureau en question fut chargé de notifier les faits à la Chambre. Toutefois, le président arriva en retard à la réunion et le projet fut accepté par les secrétaires des associations. A la suite de cet état de choses, les membres du bureau central ont démissionné « in corpore ». Il semble toutefois que l'on parviendra à les amener à composition. Seulement, ils exigent que des remaniements soient apportés au projet. C'est à quoi l'on s'emploie à l'heure actuelle.

LES ARTS

LE BAL DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

Le bal annuel de l'Association de la presse aura lieu cette année le soir du second jour du Kurban Bayram. Les préparatifs à cet effet ont commencé. Et nous pouvons ajouter que toutes les mesures sont prises en vue d'assurer le maximum de succès à cette manifestation qui constitue chaque année le clou de la saison.

CHRONIQUE MILITAIRE

Les chars armés

Les dépêches de Salamanque et celles de Madrid abondent en détails sur la participation des chars d'assaut aux opérations de la guerre civile en Espagne. Il n'est donc pas inutile de dire, ici, quelques mots de cette arme, la plus nouvelle et la plus ancienne à la fois de toutes celles employées sur les champs de bataille.

L'emploi des tanks durant la grande guerre

Xenophon attribue à Cyrus l'invention des chars munis de faux que l'on lançait contre les lignes des guerriers ennemis.

Leonardo da Vinci, avec son esprit inventif, nous a donné en pleine Renaissance, une définition du char d'assaut qui semble d'aujourd'hui :

« Je ferai des chars couverts, sûrs et défiant toute attaque qui, entrant parmi les ennemis avec leur artillerie, rompront toute une multitude de gens d'armes, aussi grande soit-elle... »

Durant la grande guerre, les chars armés eurent un emploi toujours plus large parmi les alliés : leurs effectifs passèrent de 50 chars employés par les Anglais sur l'échiquier de la Somme, en septembre 1916, à l'imposante masse de 608 chars engagés dans l'offensive de Picardie en août 1918. Exception faite, cependant du résultat initial, dû à la surprise, les fruits obtenus par l'intervention de l'arme nouvelle ne répondirent pas pleinement aux espoirs que l'on avait fondés sur elle.

Précisément, pendant la bataille de Picardie, il y eut non moins de 480 chars mis hors de combat — soit par suite de déficiences de construction, soit également par suite de l'entraînement insuffisant du personnel.

...et lors de la campagne d'Ethiopie

Par contre, les chars d'assaut ont rendu des services signalés durant la campagne italienne en Ethiopie. Et il est, par conséquent, particulièrement intéressant d'étudier l'orientation que l'Italie a donnée à l'emploi de cette arme après cette première expérience de grand style, qui a été réellement satisfaisante.

Notons tout d'abord que les chars d'assaut n'avaient pas été employés pendant la grande guerre sur le front italien. C'est à peine si l'on commença assez mollement en Italie, en 1918, l'entraînement de quelques petits détachements au moyen de matériel « Renault ».

En 1923, un premier détachement de chars armés fut constitué et il se transforma, en octobre 1927, en un régiment de chars armés.

Deux groupes de chars d'assaut ont traversé la frontière d'Ethiopie, à l'aube du 3 octobre 1935 : le IVème (« Duce degli Abruzzi ») et le Vème (« Baldissera »).

Ils ont participé à toute l'action militaire qui a conduit les troupes italiennes jusqu'au pied de l'Amba-Alagi, avec sa masse de trois mille quatre cents mètres. Là, il leur fallut consentir à un arrêt — salutaire, d'ailleurs, puisque les 42 moteurs des escadrons purent être révisés en trois jours.

Dix chars seulement du 15ème escadron choisis par tirage au sort, ont précédé avec l'avant-garde, la colonne qui, de Quorom, s'est portée à Addis-Abeba. Ils ont couvert ainsi 589 km. par leurs propres moyens. Sur le front de Somalie également les chars armés furent aussi utiles qu'actifs.

Et voici que, l'année dernière, à la lumière des enseignements de la campagne d'Ethiopie étaient constitués 4 régiments dits de « Fanteria carrista », remplaçant le régiment de chars armés, dissout. Ils sont constitués par un nombre variable de bataillons qui dépendent pour leur emploi des commandements des corps d'armée.

Quelques précisions sur la « Fanteria Carrista »

Un collaborateur de « Le Forze Armate » fournit d'intéressantes précisions sur la formation de ces régiments de « Fanteria Carrista ». Ceux-ci comprennent :

— Des chars d'assaut communs (c. a.), identiques aux chars rapides assignés aux divisions rapides (« divisioni celeri ») et aux régiments de cavalerie armés de deux mitrailleuses jumelées.

— Des chars d'assaut avec lance-flammes (ca. a. l.) armés d'une mitrailleuse et d'un lance-flammes remorqué ;

— Des chars-canon (c. c.) armés d'un canon de 37/26 anti-char ;

— Des chars de rupture, armés aussi de deux mitrailleuses ou d'un canon de 37, plus pesants que les précédents et destinés à vaincre des résistances plus considérables.

Tous ces chars que nous venons d'énumérer appartiennent au type léger ; seul le char dit de rupture atteint 5,5 tonnes. Toutefois, des chars plus puissants, dont le poids sera d'environ 8 tonnes sont en cours d'adoption.

Les différentes catégories de chars et leur tâche

L'armement même de ces différents chars indique nettement la tâche spécifique que chacune de ces catégories est appelée à remplir sur le terrain tactique. Ainsi, tandis que le char d'assaut et le char de rupture sont destinés à ouvrir des brèches à travers les défenses de l'adversaire, les chars-canon constituent le moyen adéquat pour s'opposer à des contre-attaques éventuelles de chars ennemis et soutenir, par leur feu, l'action des chars d'assaut ordinaires et des chars lance-flammes.

Enfin, ces derniers sont particulièrement indiqués pour anéantir les nids de mitrailleuses et les centres de résistance peu accessibles aux chars et contre lesquels les armes à tir tendu seraient d'un peu d'efficacité. Ils peuvent agir aussi — et les dépêches qui décrivent les combats autour de Madrid en témoignent — contre d'autres chars en les attaquant de leur dard de flamme.

Une arme essentiellement offensive

Les chars armés sont une arme essentiellement offensive et agissent toujours en coopération étroite avec l'infanterie. Leur emploi est massif — ce terme étant entendu dans le sens des efforts que l'on fait converger sur un secteur donné et non dans le sens d'une réunion matérielle des chars.

Ils sont utilisés dans des actions de caractère dynamique, tendant à faciliter l'avance de l'infanterie en trouvant des résistances qui en paralysent le mouvement. Leurs moyens d'action sont le choc et le feu à brève distance.

Dans la défensive, ils peuvent être utilisés dans les contre-attaques ou encore pour arrêter temporairement une troupe qui a pénétré en quelque secteur du front.

Ils ne seront jamais utilisés comme facteurs statiques, parce que, dans ce cas, le feu de l'artillerie et des armes anti-chars auraient bonne prise sur eux.

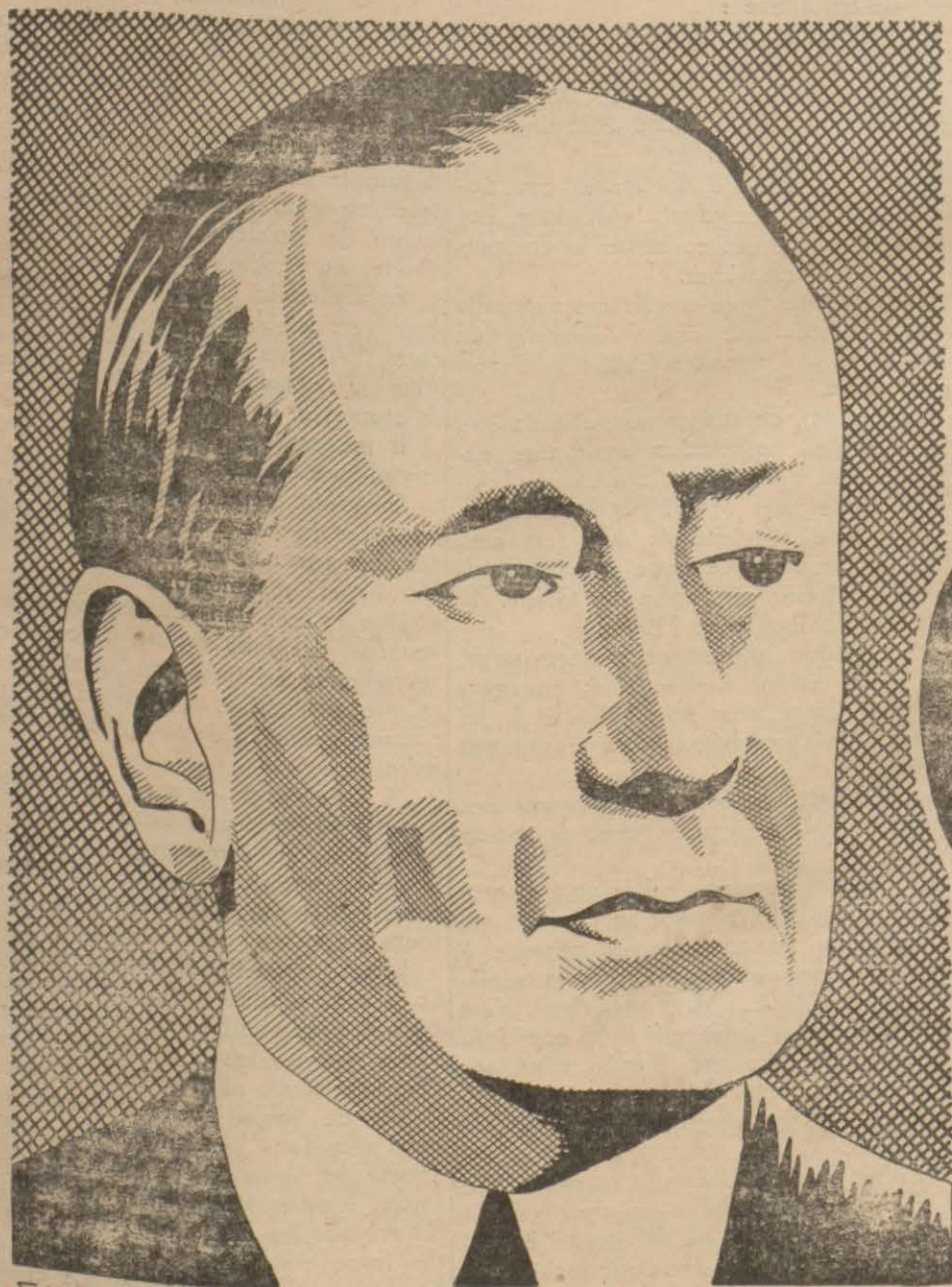
Et, précisément, parce que la supériorité est un facteur essentiel de leur action, des mesures spéciales s'imposent afin de cacher leur marche vers leurs positions de départ. Il y a là, on le

Son sage conseil

" En Radio ne croyez pas ce que l'on vous raconte mais seulement ce que vous voyez et entendez "

NOTRE CONSEIL :

Si vous comparez des Radios en même temps au même endroit, sur la même station, vous choisirez toujours le



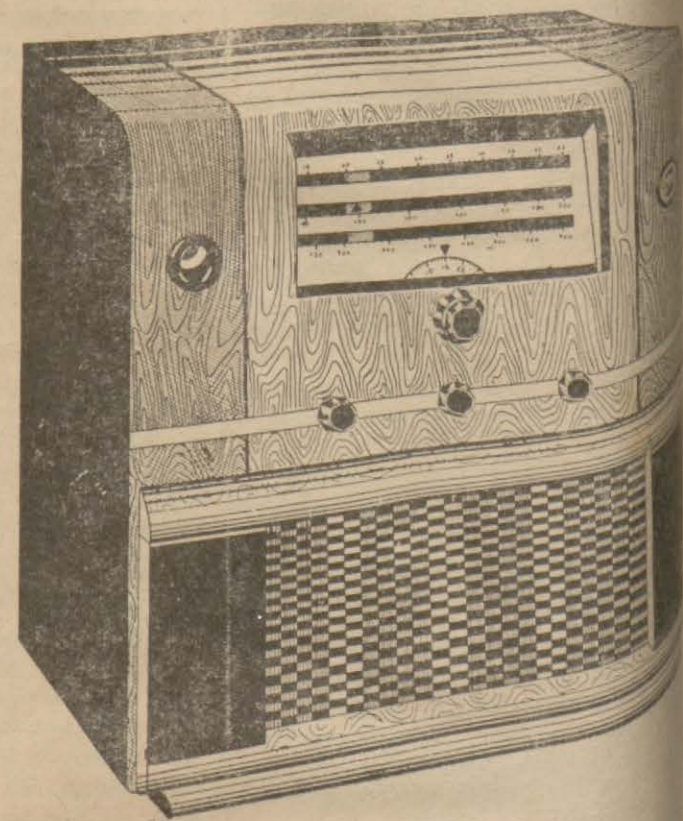
Le plus grand savant
du monde en RADIO

L'INGENIEUR-PROFESSEUR G. MARCONI

G Marconi

Le Radio toutes ondes

LE PLUS MUSICAL
LE MIEUX PRESENTE
LE PLUS ACHETE



Vente à CREDIT : **SAHIBININ SESI,** Istiklal Caddesi

\$
BANKASI



MICHNE TORAH Société de Bienfaisance (Nourriture et Habillement)

Il nous revient que la Société de Bienfaisance Michné-Torah (Nourriture et Habillement) procédera incessamment à une distribution complète d'habits, chaussures, casquettes, à ses deux cent cinquante enfants pauvres placés sous sa protection et fréquentant l'école communale de garçons de Galata.

Le comité déploie tous ses efforts en vue de donner à la cérémonie de la distribution d'habits le plus grand éclat.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1580, obtenu en Turquie en date du 10 janvier 1933, et relatif à « un procédé pour la production de solutions de cellulose et pour la production de fils de soie artificielle, de pellicules, de rubans et de produits artificiels analogues, obtenus au moyen de ces solutions », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Calata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

L'occupation de l'Afrique Orientale italienne

Le territoire des Beni Chiangul

Condar, 17. — L'occupation régulière du territoire des Beni Chiangul a été complétée. Les principaux centres de la région, comme Bela Deroz, Belfeldo et Adi Ofidou ont été occupés. La construction excessivement rapide de pistes pour camions a permis d'assurer le contrôle permanent de toute la zone.

Le territoire septentrional des Beni Chiangul est une importante zone agricole. La population a accueilli les troupes italiennes avec enthousiasme.

Le problème du combustible en A. O.

Rome, 17. — La « Consulta » pour l'industrie s'est réunie auprès du ministère des colonies et a établi le programme des travaux concernant le problème du combustible en Afrique Orientale. L'étude touche aux points suivants :

A. — La fabrication d'alcool de plantes ;

B. — L'usage des carburants dans les conditions atmosphériques souvent exceptionnelles qui règnent aux colonies.

Les économistes des travailleurs

Rome, 17. — Durant le mois de décembre dernier, les ouvriers occupés en Afrique Orientale ont envoyé à leurs familles 137.578.734 liras. Le total des envois des ouvriers de janvier 1937, décembre 1936-XV atteint un total de 966.667.674 liras.

Le capitaine Farello chef de la mission M. Mussolini à Rome, 17. — M. Mussolini a reçu le capitaine Farello, qui commandait la bande d'irréguliers Ouollo avec laquelle il a capturé le Ras Ououdeoussou.

Les isolés

Panama, 18 A. A. — Le service postal bi-mensuel avec l'île de Pitiou, des îles les plus isolées du monde, inauguré par le vapeur Mataroa, parti hier à destination de la Nouvelle Zélande et qui fera escale à Pitiou mensuellement.

Interdiction

Vienne, 18 A. A. — L'office chancellerie a défendu pour la première fois la revue illustrée La Mondiale, paraissant en Tchecoslovaquie.

Italie et Grèce

Athènes, 17. — Le prince-héritier des princesses Irène et Catherine ainsi que le président du conseil, M. Metaxas ont assisté au banquet offert en l'honneur à la légation d'Italie.

mes esthétiques, à sa force physique d'homme solide, sportif et bien bâti. Sa gorge se serrait d'une façon malsaine en pensant au coup de poing qu'il avait donné tout à l'heure, à ce menu...

Et une horreur fut en lui ! Ce cou blanc que la mère du menu avait marqué d'un léger sillon le jour où il était né !

Il eut comme une hallucination. Frédéric évoquait tour à tour sa mère, Maud Glorye et une autre jeune fille aimée de lui autrefois.

Ce corps délicat, ce cou fragile, cette forme allongée... ces souvenirs de l'homme en fut tout remué, et il se demanda de pareilles sensations ne l'attendait-il pas.

Il attribua son trouble aux larmes qu'il versait Frédéric...

Alors, pitoyable, il se pencha à nouveau vers celui-ci :

— Allons, ne pleurez pas, mon menu dit-il d'un ton qui pardonnait tout, même que l'autre s'en fût excusé.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basmevi, Calata
Sen-Piyer Han — Telefon 4344

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 20

L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

Frédéric était parti vers la forêt dans un état véritablement exaspéré. Ce gamin, nerveux et poussé hors de lui par une colère incoercible qui le livrait sans défense à tous les coups de tête, n'était-il pas capable dans sa démenée, de commettre un acte irréparable ?

Et bien que Norbert eût à se plaindre sérieusement de lui, il n'en sentait pas moins toute sa responsabilité d'homme calme et raisonnable vis-à-vis d'un être fragile...

L'instinct qui pousse les hommes forts à protéger les faibles fut plus impérieux en lui que sa volonté égoïste de ne plus s'occuper d'un élève aussi récalcitrant.

Comme si une main invisible le poussait à la suite de Frédéric, il marcha dans la direction que celui-ci avait prise.

Il allait sans enthousiasme, trouvant sa pitié ridicule, se prêchant l'indifférence, se disant même qu'après la scène qui s'était passée, il était bien bête de s'occuper encore de ce gamin mal élevé.

Mais il allait quand même, inquiet, en vérité, du sort de l'enfant terrible.

Comme il approchait de la poterne qui s'ouvrait sur le bois, il vit celui qu'il cherchait allongé à terre, sur la pelouse au gazon soigneusement taillé par un mé-

culeux jardinier.

Il s'arrêta.

De sa place, il pouvait voir Frédéric mais il n'était pas possible à celui-ci de l'apercevoir.

L'adolescent était allongé sur le ventre, de tout son long, son visage caché dans ses bras repliés.

Un mouvement fébrile agita ses épaules, ce qui remua brusquement Norbert.

Frédéric pleurait. Jamais encore, bien qu'il eût vécu déjà quatre mois auprès de son élève, le maître n'avait vu celui-ci pleurer.

Et cette constatation déclencha chez Chantal une indicible émotion.

Il demeura frappé, indécis, fâché tout à la fois, très troublé de ces larmes qu'il voyait verser.

Norbert était raisonnable. Ce n'était ni un nerveux, ni un indécis.

Sa force physique, autant que sa force morale lui permettait de juger sagement et sans embarras les choses les plus étranges, dans les circonstances les plus inattendues.

Devant cet enfant qui pleurait, tout désir de vengeance s'annihilait en lui. Il avait dit qu'il partirait demain : il ne

revenait pas sur cette décision.

Les larmes de Frédéric ne pouvaient abolir ce qui s'était passé, ni faire dévier ses intentions.

Mais l'homme se sentait l'âme assez grande pour ne pas triompher devant le désarroi d'un adversaire vaincu.

Son instinct généreux, qui le poussait à protéger le plus faible que lui, fit qu'il s'avança délibérément vers le garçon.

Debout près de lui, qui peut-être ne l'avait pas entendu venir et qui continuait de sangloter, Norbert le considéra un instant...

Brusquement, il s'étonna d'être sans rancune...

Les larmes de son élève faisaient fondre son ressentiment comme si elles avaient un éther dissolvant d'énergie...

— Relevez-vous, Frédéric, lui dit-il à la fin. Il est inutile de pleurer.

Si c'est mon coup de cravache qui vous cause tant d'affliction, parce qu'il vous paraît injurieux et honteux, ne vous tracassez pas si fort, ma colère était dirigée davantage contre votre imprudence, qui aurait pu avoir des suites fatales, que contre vos sarcasmes et vos ironies enfantines.

Il se pencha vers le corps allongé et, doucement, lui toucha l'épaule.

— Allons, redressez-vous, Frédéric !... Je vous le répète, il est inutile de verser tant de larmes, l'incident n'en vaut pas la peine.

Il ne se rendait même pas compte de la générosité invraisemblable dont il usait avec l'irrévérencieux jeune homme.

Celui-ci était un élève fantasque, irrépressible inattendue...

Il s'était montré, à son endroit, d'une grossièreté inattendue...

Il avait même osé lever la main sur lui...

Pourtant, en cet instant, quelque chose de complexe habitait l'homme, une émotion inexplicable lui broyait l'âme...

C'était comme s'il avait été malheureux des larmes que l'autre répandait.

En silence, ses yeux sombres contemplèrent la mince silhouette allongée à terre, avec ses épaules étroites, arrondies et secouées de sanglots... Son cou si blanc, si frêle sous la nuque fine comme celle d'un enfant... la tête si petite malgré les épais cheveux blonds dont les boucles soyeuses cachaient à peine l'ourlet minuscule de l'oreille...

Dans une sorte d'hypnose, Norbert détaillait toutes ces fragilités et il les opposait à sa haute stature, à ses for-